

Séquence 5 : *Cyrano de Bergerac* / Séance 2 : Scène du duel.

Éléments d'introduction :

- La pièce, l'auteur, le contexte
- La scène, qu'on situe dans l'acte I, après la tirade des nez
- Vient compléter l'exposition

Carte mentale.

Visionnage 2 mises en scènes pour l'enrichir.

Questions : utiliser texte et mises en scène

- 1) comique de la scène / Valvert ridiculisé.
- 2) Cyrano poète
- 3) Présence de la foule

Problématique : Comment Cyrano se met-il en scène dans ce passage ?

I. Cyrano bretteur :

A. Univers du duel, « cape et d'épée ».

- Dumas, *Les Trois Mousquetaires*, 1844. Présence de D'Artagnan, personnage historique.
- Lexique technique du duel, à relever, y compris dans les didascalies.
- Importance de l'épée, prolongement du corps + « espadon » v.412.

B. Cyrano se met en scène :

- Il commente ce qu'il fait, fonctionne comme des didascalies internes.
- Le rythme du vers mime le combat. Ex. vers 434-435.
- Il bat Valvert alors que celui-ci possède une distinction de chevalerie, le « cordon bleu ». Il se pose donc en « héros ».

C. Une défaite symbolique.

- Il n'y a pas ici de mise à mort : oxymore « un petit coup charmant ». Valvert est surtout ridiculisé.
- Sa mort est sociale et théâtrale. Mise en scène = le sang de la blessure est représenté par des gros confettis rouges.
- Valvert n'est donc pas pris au sérieux comme adversaire. Mise en scène = Cyrano prend d'abord une épée en bois.

II. Cyrano poète :

A. Renversement de la formule.

- Mot « poète » comme une insulte de la part de Valvert, revendiqué par Cyrano comme une fierté.
- Il va donc se mettre en scène en tant que poète.
- L'exploit est d'autant plus grand qu'il fait les deux « tout ensemble » (v.402). v.397-398, utilisation du gérondif pour marquer la simultanéité.

B. Composition d'une « ballade ».

- D'abord définition de cette forme poétique médiévale (au présent de vérité générale) ;

- Un titre, choix des rimes, 3 couplets de 8 vers + 1 quatrain (l'Envoi). En octosyllabes.
- Un refrain qui rythme le duel = « A la fin de l'envoi, je touche ».

C. De nombreuses références littéraires.

- Montrent la culture de Cyrano (contre l'ignorance de Valvert). Fait donc la supériorité de Cyrano encore une fois. Univers antique (les Myrmidons) + XVIIème siècle.
- Céladon, personnage d'amoureux dans le roman pastoral *L'Astrée* d'Honoré d'Urfé ;
- Laridon, chien dans la fable « L'éducation » de La Fontaine ;
- Scaramouche, personnage de bouffon dans la commedia dell'arte.

III. Cyrano comédien :

A. Présence des spectateurs de l'Hôtel de Bourgogne.

- Longue didascalie qui présente les groupes. Devient une seule entité « la foule ». Alexandrin partagé ou « disloqué » selon Victor Hugo (v.437-438).
- Forme « tableau » = subdivision d'un acte qui correspond à un changement de décor au théâtre.
- Réactions enthousiastes du « public » de Cyrano : « acclamations, cri, bousculade »... Lexique mélioratif, exclamations et hyperboles.

B. Cyrano au centre des regards :

- Cyrano se présente dans cette scène comme un comédien, il effectue une « performance ». cf les didascalies « *comme si, comme lorsque, comme une, déclamant, Cyrano salue, solennellement* ».
- Une scène de théâtre dans le théâtre (qui remplace *La Clorise* interrompue). Thème baroque.
- Cyrano se place ainsi au centre de l'attention et des regards (cf l'étymologie du mot « spectacle » = ce qu'on regarde). Y compris celui de Roxane, qui est au balcon. Il fait son propre éloge en utilisant un lexique mélioratif « grâce, élégant, agile ».

C. Un spectacle comique :

- On relève un comique de mots (les insultes à Valvert - « bêtête, pleutre ... », les mots familiers comme « bedon », les références à la cuisine...) ;
- Un comique de gestes : Cyrano se déplace (voir les didascalies), fait des « grimaces ». Mise en scène à la Comédie Française : les sauts, les postures d'escrime...
- Un comique de situation puisque le duel perd son caractère dangereux, sérieux pour devenir un jeu.
- Un double comique de caractère : on rit de Valvert, avec Cyrano.

Eléments de conclusion :

Après avoir rappelé lui-même sa particularité physique (son nez disproportionné), Cyrano complète son portrait et montre différentes facettes de ses talents. Il se définit ainsi avant tout comme un être « théâtral », fascinant, capable de retourner les situations à son avantage et de satisfaire les spectateurs (ceux de la pièce comme nous).

Edmond Rostand, s'appuyant sur le personnage réel de Cyrano, en fait un « héros » sous nos yeux.

Le spectateur est donc dans l'attente du prochain « morceau de bravoure » de Cyrano. Choisir ici une scène.